

Petite Mère Noël

une histoire écrite par Jo Hoestlandt

Dans cette maison du ciel, vivent le Père Noël, la Mère Noël et leurs enfants. C'est une famille comme les autres. Sauf qu'elle habite au ciel...

Chapitre 1

Léonne questionne

Dans la maison du ciel, il y a un papa et une maman qui ont beaucoup de boulot. Il y a aussi un fils aîné flemmard comme un lézard et une fille curieuse de tout ce qui se passe sur la Terre comme au ciel.

Ce soir-là, avant que le Père Noël parte sur Terre faire sa tournée, Léonne demande encore :

– Comment c'est, sur la Terre?

Le Père Noël charge son traîneau. Il répond :

– Je t'ai déjà raconté mille fois ! Pousse-toi de là, ma cocotte, tu vois bien que tu nous embouteilles ! On a un travail fou !

La Mère Noël, chargée comme un mulet, ajoute :

– On n'a pas le temps de papoter avec toi !

Léonne s'empresse gentiment :

– Je vais vous aider !

– Fais gaffe à ne rien laisser tomber ! s'inquiète le Père Noël. Ce n'est pas le moment de casser quelque chose !

– N'aie pas peur, Papa, j'y vais tout doux ! assure sa fille. Mais dis-moi encore, comment c'est, sur la Terre ?

En déposant sa charge sur le traîneau, le Père Noël suffoque :

– C'est plein ! C'est plein de toits, de cheminées, de gens, d'enfants...

– Des enfants comme moi ? demande Léonne.

– Presque ! répond le Père Noël, sauf qu'ils sont moins légers. C'est pour ça que leurs pieds restent collés à terre...

– J'aimerais tellement en rencontrer un, une fois... soupire-t-elle. Tu m'emmènes avec toi ?

– Non ! dit le Père Noël. Tu es trop petite. Je parie qu'au troisième virage entre les nuages, tu aurais déjà mal au cœur ou envie de faire pipi, et les cadeaux seraient livrés à la saint-glinglin ! (Ça veut dire **jamais** car le jour de la saint-glinglin n'existe pas.)

– Même pas vrai ! ronchonne Léonne, attristée que son père ne la prenne pas au sérieux. Je t'aiderais très bien !

Et le Père Noël, très pressé, continue de charger le traîneau.

Chapitre 2

La rébellion de Léon

Léonne reste collée à son père comme une petite mouche têtue :

– Allez, Papa! Dis oui!

– Ce n'est pas un jeu, fillette! Si j'ai besoin de quelqu'un, c'est de Léon.

Il se tourne vers son fils :

– Il faudra bien que tu prennes ma relève, mon garçon, un de ces jours!

– J'ai pas envie! râle Léon.

– Oh! soupire la Mère Noël, vous n'allez pas vous disputer la veille de Noël!

– C'est pourtant le plus beau métier du monde! s'exclame le Père Noël.

– Bof! ricane Léon. Si tu crois que c'est chouette de lire des tonnes de courrier, plein de fautes d'orthographe, de charger ce traîneau pourri, conduit par un vieux renne qui s'arrête tous les trois nuages pour souffler! Si tu crois que c'est drôle de se cochonner dans des cheminées crasseuses ! Sans compter ce capuchon ridicule qui te donne l'air d'une fraise à la chantilly!

La Mère Noël se fâche :

– Ne parle pas à ton père sur ce ton-là Léon !

– On est Père Noël de père en fils, depuis toujours! clame le Père Noël.

– Justement! Il est temps que ça change! lui crie son fils.

Alors le Père Noël dit tristement :

– Léon ! Tu voudrais que les enfants de la Terre soient privés de cadeaux de Noël, quand je ne pourrai plus m'en charger?

Léon, gêné, baisse les yeux :

– Ne m'attendez pas ce soir. Je sors en boîte de nuit (c'est un endroit ouvert la nuit où l'on danse)!

Il enfourche son scooter des deux et disparaît.

Le Père Noël soupire:

– Je ne le comprends pas!

La petite Léonne met sa menotte dans la grande main de son père :

– Tu sais, Papa, moi aussi je trouve que c'est le plus beau métier du monde!

Son papa la serre contre lui :
– Merci petite. Alors aide-nous à charger le traîneau. Les enfants de la Terre m’attendent.

Chapitre 3

Le départ des parents

Le Père et la Mère Noël ont fini de charger le traîneau. Sous le poids, le vieux renne courbe la tête, il est déjà fatigué, avant même d’être parti. Le Père Noël décide :

– C’est le dernier voyage du vieux renne. Au prochain Noël, son fils, le petit renne au nez rouge, prendra sa place.

Léonne se perche tout en haut des cadeaux.

– Qu’est-ce qu’il y en a, hein, Papa! Ça ressemble à ça, une montagne de la Terre?

– Oh ! dit le Père Noël, une montagne c’est encore plus haut!

Léonne est impressionnée :

– Je voudrais tellement voir ça!

– Je me demande bien pourquoi! s’étonne sa maman. Tu n’es pas bien ici, au ciel?

– Si, bien sûr, soupire Léonne en descendant du traîneau. Mais le ciel, ce n’est pas tout dans la vie. On peut avoir envie d’aller voir ailleurs!

La Mère Noël tend une houppelande à son mari :

– Ce que tu es beau! lui dit-elle tendrement... aussi beau que le jour où l’on s’est rencontrés! Tu t’en souviens?

– Bien sûr ma poulette ! s’exclame le Père Noël. Je m’en souviens comme si c’était hier! Tu étais si jolie, assise sur ton petit nuage rose, à attendre je ne sais qui, je ne sais quoi! Et c’est moi qui suis passé par là! Quelle chance j’ai eue!

– Je t’ai aimé tout de suite... murmure la Mère Noël. J’ai quitté mon petit nuage et je t’ai suivi, pour la vie...

– C’est vrai! ajoute le Père Noël attendri.

Les parents rêvent un peu. Tout à coup, la Mère Noël demande à son mari :

– Et si je t’accompagnais? On en profiterait pour voir si le petit nuage rose de notre rencontre est toujours là...

– Voyons ma douce, proteste le Père Noël, ce n’est pas raisonnable! Je ne suis pas en avance !

– Mais après, on livrera les cadeaux deux fois plus vite, puisqu’on sera deux! dit sa femme.

Léonne renchérit :

- C’est vrai ça, Papa! Et même, à trois, ça irait trois fois plus vite!
- Pas question ! disent son père et sa mère. Toi, tu es trop petite!
- Alors? demande la Mère Noël à son mari, tu m’emmènes?
- Bon! dit-il, d’accord!

Le visage de la Mère Noël s’éclaire d’un très beau sourire.

- Je vais me faire belle ! proclame-t-elle.

Léonne baisse la tête tristement :

- Je n’aime pas rester toute seule...
- Je sais, dit son papa. Mais tu n’es pas vraiment seule! Regarde!

Le petit renne au nez rouge reste avec toi. Demain matin, je te raconterai la Terre, ses montagnes, ses rivières, ses maisons, ses enfants...

La Mère Noël arrive, magnifique dans sa robe bleu nuit :

– Ne sois pas triste, ma Léonne. Demain on fêtera Noël ensemble. Si quelque chose ne va pas, appelle-nous. Tu sais qu’au ciel, toutes les voix sont entendues!

Le Père Noël et sa femme partent, tous les deux, dans le traîneau tiré par le vieux renne. Léonne reste seule avec le petit renne au nez rouge, qui pose sa tête sur l’épaule de la petite fille pour la consoler un peu.

Chapitre 4

Le petit nuage rose

Léonne est seule maintenant. Elle rentre dans la maison du ciel, dîne et va se coucher. Pendant ce temps-là, le Père et la Mère Noël glissent à travers les cieux. Ils ne vont pas bien vite parce que le renne se fait vieux, mais ils sont heureux.

La Mère Noël pose sa tête sur l’épaule du Père Noël :

- Tu crois que mon petit nuage rose est encore loin? demande-t-elle.
- Non, répond le Père Noël. D’après mon souvenir, il devrait être par là.

Au bout d’un moment, sa femme s’inquiète :

- Je ne reconnais rien ! Tu ne t’es pas trompé de chemin?
- Mais non! grogne le Père Noël.

Il tente de déplier sa carte du ciel. Malheureusement, un coup de vent l’emporte.

- Ah zut! s’écrie-t-il.

Il essaie de récupérer la carte et son traîneau fait de dangereuses embardées.

- Arrête! crie la Mère Noël. On va avoir un accident !

Finalement, le Père Noël doit se résigner :

– La carte du ciel est perdue.

– Et nous aussi ! s’angoisse la Mère Noël.

Le Père Noël ronchonne :

– Laisse-moi me concentrer, s’il te plaît. Alors si la Grande Ourse est à droite....

Et il fait virer le traîneau à droite.

– Non! Si Bételgeuse (c’est le nom donné est à une étoile) à gauche....

Et il fait virer le traîneau à gauche.

– Arrête! supplie la Mère Noël, tous ces virages me donnent mal au cœur! À t’entendre, une seule chose est sûre, c’est que le traîneau est sous nos fesses! Laisse-moi descendre, je ne me sens pas bien!

– Il ne manquait plus que ça! grogne le Père Noël.

Ils se posent sur un nuage de passage. La Mère Noël veut descendre dignement mais elle se prend les pieds dans sa belle robe bleu nuit et elle s’étale dans le moelleux du nuage.

Plus elle veut se relever, plus elle s’enfoncé.

Petit à petit, elle disparaît.

Alors le Père Noël tend ses deux mains pour la remonter. Il se penche, le traîneau penche avec lui...

Et un cadeau, celui qui était tout en haut, tombe dans le nuage, sans que personne ne le voie.

La Mère Noël, enfin, est remontée. Ils s’assoient tous deux sur le nuage pour souffler.

Le Père Noël avoue :

– Bon ! Notre petit nuage rose, je ne sais plus où il est. Mais celui-ci, comment le trouves-tu? Il n’est pas mal non plus!

– Tu as raison, dit la Mère Noël, il est très confortable. Bien plus confortable que l’autre!

Ils s’allongent tous les deux pour regarder les étoiles. Et ils les retrouvent toutes. Bételgeuse, la Grande Ourse et toutes les autres étoiles que l’on voit de la Terre, et bien mieux encore quand on est dans les cieux.

Chapitre 5

La décision de Léonne

Enfin, le Père Noël et sa femme repartent avec tout leur chargement.

Tout?

Non ! Il manque un cadeau, et ils ne le savent pas. Un cadeau tombé dans le moelleux du nuage et qui est resté là.

Un peu plus tard, quelques lutins à la queue leu leu passent par là. Le dernier lutin, fatigué, traîne les pieds et bute dans le cadeau.

– J’ai trouvé un cadeau! s’exclame le lutin. Je l’ouvre?

– Pas question! répond le lutin chef. Ce cadeau n’est pas pour toi. Il doit être tombé du chariot du Père Noël...

– On peut descendre sur Terre le donner nous-mêmes? propose un autre lutin.

– Pas question ! répète le lutin chef. C’est réservé au Père Noël. Chacun son boulot! Laissez ce cadeau là où il est. Tant pis.

Le dernier petit lutin ne dit rien, mais il n’est pas d’accord. Alors il emporte le paquet. En passant devant la maison du Père Noël, il le dépose sur le seuil et sonne au carillon pour réveiller Léonne.

Elle ouvre et trouve le cadeau perdu.

– Nom d’un renne! s’écrie-t-elle, Papa a perdu un cadeau!

Elle lit le nom sur le paquet :

– Loïc... Il faut absolument que Loïc ait son cadeau! Comment faire?

Elle se souvient de ce que sa mère lui a dit : «S’il y a un problème, tu nous appelles. Au ciel, toutes les voix sont entendues.»

Léonne appelle ses parents de toutes ses forces, mais ils sont déjà sur la Terre. Et de la Terre, on n’entend pas bien les voix qui viennent des cieux...

Alors elle essaie d’appeler son frère. Mais Léon est dans sa boîte de nuit, et la musique y est si forte qu’il n’entend pas non plus.

Léonne ne sait plus quoi faire.

Elle se demande : «Je laisse tomber le cadeau du haut du ciel en espérant que le hasard fera bien les choses? C’est hasardeux. Je garde le cadeau pour moi et je ne dis rien à personne? C’est tentant, mais, le pauvre Loïc...»

– Non, décide-t-elle. Il n’y a plus qu’une seule solution. Partir avec le petit renne pour livrer ce cadeau moi-même sur Terre.

Léonne met son capuchon rouge, et prépare tout, soigneusement, comme elle a toujours vu son père le faire. Elle prend la carte du ciel, et celle de la Terre dont elle a tellement rêvé. Puis, le cadeau de Loïc sous le bras, elle court réveiller le petit renne qui dormait tristement dans son enclos.

– Allez, debout! lui dit-elle. Toi et moi, on doit aider nos papas.

Le petit renne est ravi. Bientôt ils glissent dans le ciel comme le vent.

Léonne suit bien la carte du ciel pour ne pas se perdre. Bételgeuse, La Grande Ourse, la Petite Ourse tout va bien. Elle descend vers la Terre, elle voit déjà les montagnes, les mers et les rivières...

Elle descend toujours, elle voit maintenant les rues, les arbres et les maisons...

– On approche! dit-elle au petit renne. Que c'est beau la Terre!

Soudain, ça y est! Au loin, elle aperçoit ses parents !

Son père s'engouffre dans les cheminées et sa mère lui lance les cadeaux pour aller plus vite. Le traîneau est presque vide maintenant. Encore deux cadeaux et trois maisons. Puis un cadeau et... deux maisons.

Soudain, le Père Noël s'aperçoit du drame. Il cherche partout le cadeau qui manque. Il fait même descendre sa femme du traîneau pour vérifier qu'elle n'a pas ce maudit paquet sous les fesses!

– Il est là, le cadeau de Loïc! hurle Léonne. C'est moi qui l'ai!

Mais elle est encore trop loin, ses parents ne l'entendent pas.

Le petit renne file plus vite que le vent. Léonne veut encore crier :
«Papa!»

Mais la force du vent est telle que seul un murmure sort de sa bouche :

– Papa!

Et pourtant, son papa l'entend, et sa maman également.

– Léonne! crient-ils tous les deux en même temps.

C'est ainsi qu'ils se retrouvent. Ils s'embrassent. Soudain le Père Noël réalise :

– Mais qu'est-ce que tu fais là?

– Ben, tu vois, je suis venue vous aider...

Alors le Père Noël décide :

– Ma petite fille, c'est toi qui vas livrer ce dernier cadeau. Tu l'as bien mérité!

Chapitre 6

Sur la Terre comme au ciel

Maintenant Léonne se glisse dans la cheminée, comme elle a cent fois rêvé de le faire. Tout est comme elle l'a toujours rêvé : le sapin, les souliers... C'est même mieux! Parce qu'un enfant est là : Loïc, qui s'est levé avant le jour. Il regarde ses souliers vides d'un air désespéré.

Puis Loïc se retourne, il voit une fille toute encapuchonnée de rouge:

– Tu es le petit chaperon rouge? demande-t-il.

Léonne n'a jamais entendu parler de ce petit chaperon-là. Elle répond fièrement :

– Je suis Léonne, la fille du Père Noël. Je t’apporte ton cadeau. Mon père s’excuse, il a eu un empêchement.

Les yeux de Loïc, brillants de larmes, s’éclairent. Et un beau sourire arrondit son visage. Léonne lui sourit aussi.

Loïc ouvre fébrilement son paquet et il en sort un télescope :

– Génial! Je vais pouvoir observer les étoiles! J’adore le ciel!

– Et moi, dit Léonne, j’adore la Terre. Attends, moi je sais où est ta maison, mais tu ne sais pas où est la mienne. Je vais te la montrer.

– Je la vois, dit Loïc, tout heureux. Je la regarderai tous les soirs, maintenant. Ce sera bien de savoir que j’ai une amie, au ciel.

– Et moi que j’ai un ami sur la Terre...

Léonne ajoute tristement :

– Il faut que je parte...

– Je comprends, dit Loïc gravement.

Alors il fait une chose inattendue. Il tend sa main vers elle. Le cœur battant, elle aussi lend sa main vers lui. Leurs doigts s’effleurent à peine, mais cela suffit. Ils savent qu’ils ne s’oublieront pas.

Ils se quittent des yeux, mais pas du cœur. Ils se disent qu’ils se reverront sûrement un jour, car c’est ce que se disent tous les amis quand ils se quittent, sur la Terre comme au ciel.

Léonne rattrape le traîneau de ses parents qui se traîne sur la route du retour.

– Je passe devant ! leur crie-t-elle joyeusement.

– Oui, c’est ça! dit son père. Passe devant, première Petite Mère Noël!

Léonne, le cœur léger, vole à travers les cieux et les étoiles s’éteignent peu à peu devant le jour qui vient.

De la Terre, Loïc suit le vol des rennes. Et quand il voit s’allumer la maison du ciel, comme un signe d’amitié, tout là-haut, il ferme son télescope et va se recoucher, heureux.

Mensuel «J’aime lire» N° 299, décembre 2001